

UNE ÉNIGME DU BLASON MUSULMAN

PAR

L. A. MAYER.

Il est curieux de constater que le seul emblème héraldique musulman qui ait suscité de nombreuses discussions soit aussi le seul pour lequel aucune explication satisfaisante n'a pu être trouvée. Il s'agit de l'emblème que j'ai appelé, voici plusieurs années, « cornes » ou « pantalons de noblesse »⁽¹⁾. Mais je n'ai jamais avancé cette désignation qu'avec beaucoup d'hésitation et, sachant qu'il ne s'agissait que d'une hypothèse, j'eus soin de mettre toujours entre guillemets les mots « pantalons de noblesse ». Depuis lors j'ai eu à maintes reprises l'occasion de faire part de mes doutes et de ceux de mes collègues à ce sujet. Les interprétations qui ont été proposées pour ce blason sont nombreuses. On ne lui donna pas moins de neuf noms différents : cornes d'abondance, cornes, cornets, plumes d'autruche, poignards, trompettes, dents d'éléphant, bandeaux flottants et pantalons de noblesse⁽²⁾. Cette multitude d'explications montre à elle seule combien il était difficile de trouver une solution satisfaisante.

Voici quelque temps je reçus une lettre de mon ami Ralph A. Harari, dont le nom devrait, à vrai dire, figurer en tête de cette notice, par laquelle il proposait d'appeler l'emblème en question « cornes à poudre ». Cette suggestion me semble répondre parfaitement aux conditions posées par le problème, et le but de la présente communication est d'étayer par des preuves le bien fondé de cette opinion.

⁽¹⁾ *Saracenic Heraldry*, p. 19.

⁽²⁾ Les citations pour ces différentes propositions sont réunies en partie dans *Saracenic Heraldry l. c.* et en partie dans mon article *Huit objets inédits à blasons mamluks* dans *Mélanges Maspero* (vol. III, p. 102, n. 3).

Cette interprétation explique : 1° pourquoi l'objet en question est creux ; 2° pourquoi il apparaît toujours en paires⁽¹⁾.

Dans le manuscrit unique du *Hünername* de la bibliothèque du Topkapu Saray d'Istanbul⁽²⁾ nous trouvons au f° 72 une miniature représentant des fusiliers du xvi^e siècle, qui portent un amorçoir et une poire à poudre. Ces objets ont tout à fait l'aspect de ceux reproduits sur les blasons mamlouks. Dans certains cas nous observons que le cercle qui marque la bouche des cornes assume une forme légèrement différente. On pourrait croire que ce ne sont là que des dessins maladroits, mais nous sommes tentés d'y voir plutôt des couvercles qui fermaient les cornes à poudre et devaient dépasser probablement sur les côtés de l'objet. On pourrait objecter que l'amorçoir est naturellement plus petit qu'une corne à poudre, mais comme cet emblème apparaît sur les blasons presque toujours des deux côtés d'une coupe, il y a lieu de supposer que c'est pour des raisons de symétrie qu'on représente l'amorçoir et la corne à poudre dans les mêmes dimensions.

3° Notre interprétation explique aussi pourquoi cet emblème n'apparaît qu'après l'an 1438 et pourquoi il reste rare plus qu'une génération pour devenir fréquent à partir du dernier tiers du xv^e siècle. Il devient alors, en effet, un élément indispensable dans les deux types les plus communs de blasons. Il est peut-être utile de rappeler ici que tous les emblèmes du blason musulman apparaissent — avec une seule exception⁽³⁾ — avant le milieu du xiv^e siècle. Si notre emblème représente

⁽¹⁾ Autant que je sache, aucun emblème du blason musulman n'apparaît en paires sans bonne raison. Il y a plusieurs emblèmes comme des sabres, trompettes, qui apparaissent parfois, mais pas exclusivement, en paires. Nous les trouvons reproduits une, deux et même trois fois sur un seul blason, tandis que l'emblème que nous discutons ici n'apparaît jamais autrement qu'en paires.

⁽²⁾ Cf. à propos du contenu de ce volume TAHSIN ÖZ, *Hünername*, t. I, dans (*Journal of the Palestine Oriental Society*, 1939).

⁽³⁾ Comme on pouvait s'y attendre, cet emblème est tout autre que commun. C'est le n° 38 de ma liste (*Saracenic Heraldry*, p. 8). Il semble n'apparaître qu'une seule fois et cela, sur le blason d'un ecclésiastique, c'est-à-dire d'un membre de ce groupe de la société mamlouke circassienne qui portait un blason archaïque, pour ne pas dire anachronistique, et qui choisissait et arrangeait ses blasons de façon à ce qu'ils

réellement des cornes à poudre, nous comprenons pourquoi il ne peut être antérieur au milieu du xv^e siècle, date à laquelle les armes à feu furent introduites dans l'armée mamlouke. Elles n'y devinrent jamais populaires, mais à partir du règne de Qāyrbāy les émirs se familiarisent avec ces armes et s'essayent à leur maniement au cours des exercices militaires.

J'espère donc que la suggestion de M. Harari n'ajoute pas seulement une explication nouvelle à la liste déjà longue d'interprétations proposées pour cet emblème, mais qu'elle tranche d'une manière définitive ce petit problème épineux de l'héraldique musulmane.

L. A. MAYER.

soient différents de ceux de la classe régnante de l'aristocratie, qui portait les armes. Cf. mon article *A propos du blason sous les Mamluks circassiens* dans *Syria* (1937, p. 391, type III).